



**DTM**

MATRICE DE SUIVI  
DES DEPLACEMENTS

## REPUBLIQUE DU NIGER - ENQUETES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATION

PERIODE DE COLLECTE: OCTOBRE - DECEMBRE 2023

Rapport #14

NIGER

Publication: Mai 2024

Avec le support de :

**COMPASS**  
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

## INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix (DTM) en anglais), met en œuvre l'activité de suivi des flux de populations (Flow Monitoring (FM) en anglais).

Le suivi des flux de populations, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et les partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry (FMR) en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilités, ainsi que les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey (FMS) en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données aux dix (10) points de suivi des flux (Flow Monitoring Point (FMP) en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale, et de récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

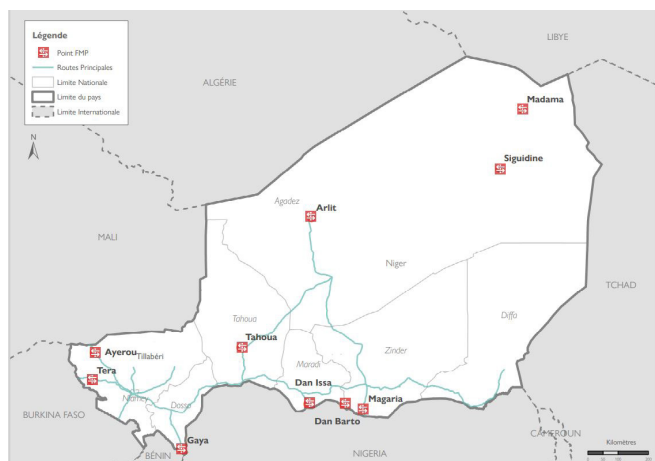
Ce rapport présente les données obtenues à travers ces activités entre les mois d'octobre et de décembre 2023, au niveau des dix FMP installés au Niger.

Des informations plus détaillées sur la méthodologie du suivi des flux se trouvent à la dernière page de ce rapport.

## CHIFFRES CLÉS



## LOCALISATION DES POINTS FMP

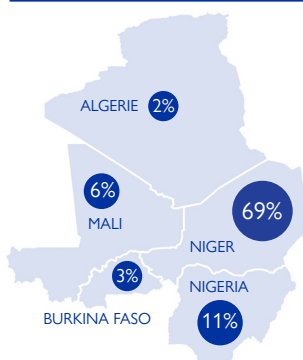


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

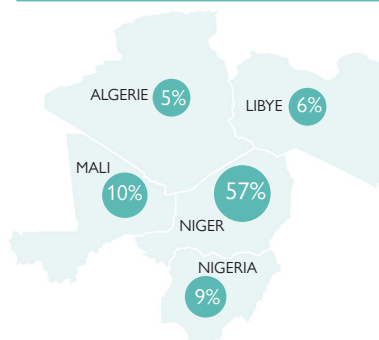
## PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2023, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (69%), le Nigeria (11%), le Mali (6%), le Burkina Faso (3%) et l'Algérie (2%). Les pays de destination étaient le Niger (57%), le Mali (10%), le Nigeria (9%), La Libye (6%) et l'Algérie (5%).

### Pays de provenance des flux

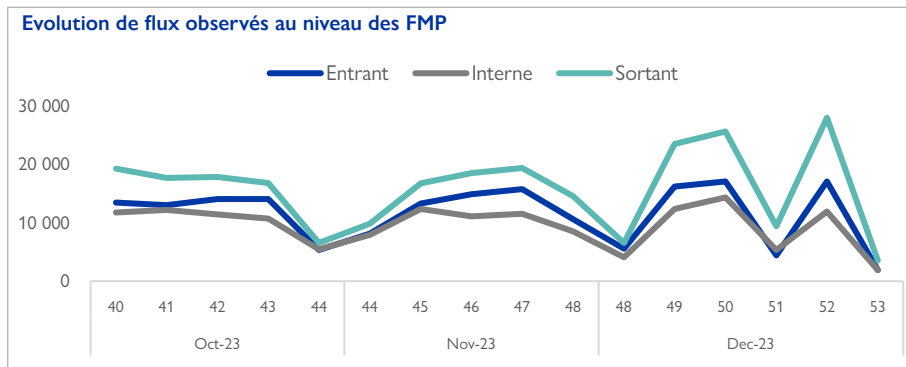
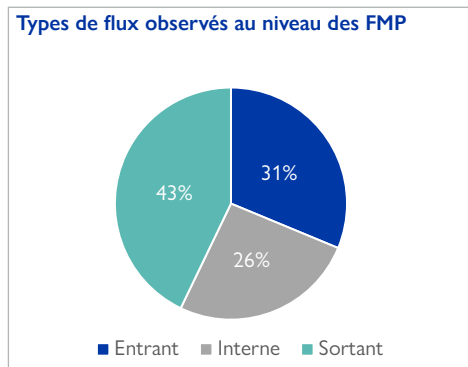


### Pays de destination des flux



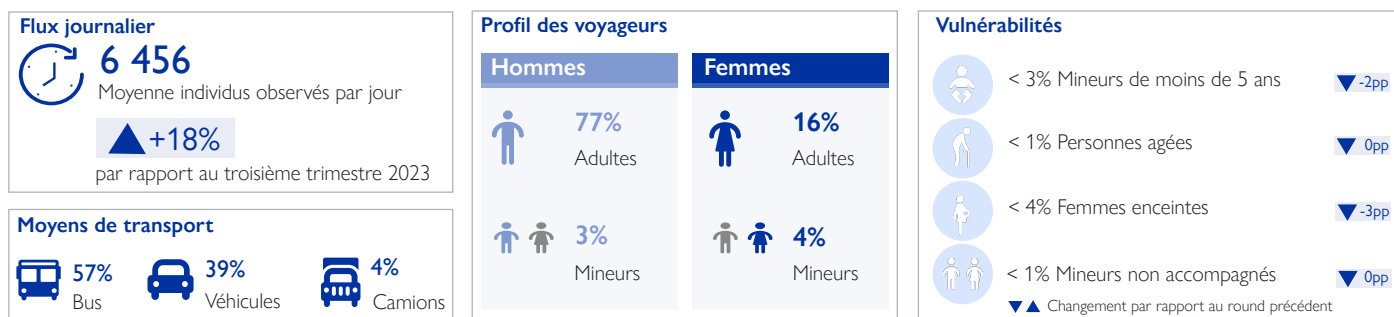
## FLUX OBSERVÉS AUX FMP

Parmi les individus observés, 26 pour cent effectuaient un mouvement interne, tandis que 74 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 43 pour cent quittaient le Niger et 31 pour cent entraient au Niger. Les flux sortants ont augmenté de 30 pour cent par rapport à la période du troisième trimestre de l'année 2023. Cette augmentation observée surtout au niveau des flux sortants est due à la migration économique et la fête de fin d'année à travers les sorties et entrées irrégulières des migrants par des voies de contournements pour se rendre en Algérie, Libye, Mali et au Nigeria. A cela s'ajoute la forte demande de la main d'œuvre dans les sites aurifères et maraichers au Niger et au Mali, ainsi qu'aux opérations d'expulsion des orpailleurs en provenance d'Algérie. Les villes qui attiraient plus les migrants étaient Gaya (région de Dosso), Ayorou (région de Tillabéri), Arlit et Séguédine (région d'Agadez), Magaria (région de Zinder) et la ville de Tahoua (région de Tahoua). Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant cette période sont plus liés à des migrations économiques et saisonnières, surtout au Sud (Dan Barton et Dan Issa) mais aussi au Nord (région d'Agadez et du Kawar) du Niger avec des mouvements vers la Libye et l'Algérie.



## PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES

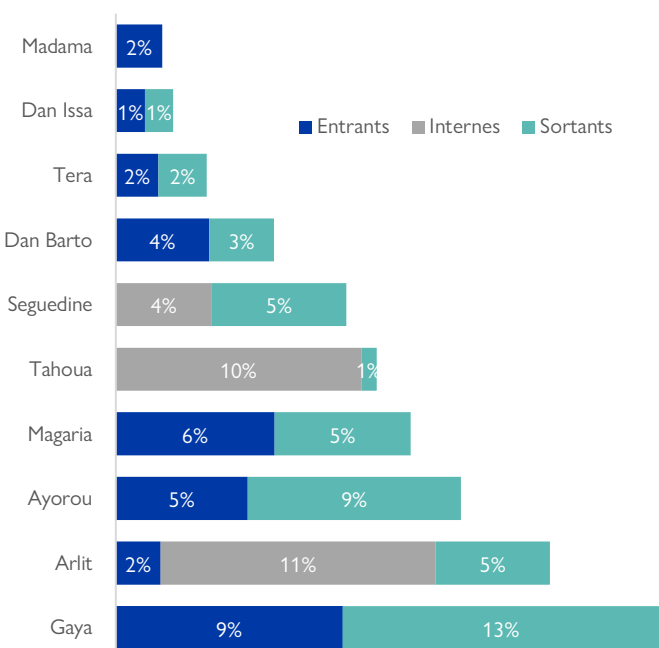
Au cours de la période couverte, 6 456 personnes ont en moyenne été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 18 pour cent par rapport au troisième trimestre de l'année 2023 durant lequel la moyenne journalière était de 5 466 individus. Les raisons qui expliquent cette hausse, surtout au niveau des flux internes et sortants, d'après les observations sur le terrain, sont surtout liées aux activités champêtres, aux préparatifs de la rentrée scolaire, à la lutte traditionnelle, aux déplacements habituels pour des raisons des cérémonies de mariages ou de baptêmes, des commerçants pour leurs activités mais surtout à l'abrogation de la loi 036/2015 qui a facilité le voyage sur les différentes routes. Cependant, il a été observé que les flux entrants qui étaient de 220 852 individus au troisième trimestre de l'année 2023, ont diminué à 185 633 au quatrième trimestre de l'année, ce qui représente une baisse de 15 pour cent. Cette baisse des flux entrants est due à la fermeture partielle des frontières en particulier du côté du Nigeria ainsi qu'aux différentes attaques orchestrées par des bandits lourdement armés qui ont occasionné plusieurs morts, blessés et des véhicules emportés, notamment sur l'axe Agadez-Dirkou-Segudine-Madama-Libye.



**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés :** L'analyse révèle un profil démographique et des modes de déplacement spécifiques parmi les voyageurs dans les localités clé du Niger. La majorité des voyageurs sont des hommes adultes 77 pour cent, suivis par les femmes adultes 16 pour cent et les enfants 7 pour cent. Un segment considérable des voyageurs (40 915 individus) est identifié comme vulnérable. Ce segment comprend un petit nombre d'enfants de moins de cinq ans, moins de 3 pour cent, de personnes âgées de moins de 1 pour cent, de femmes enceintes de moins de 4 pour cent et d'enfants voyageant seuls un pour cent. Le centre du Niger émerge comme un carrefour majeur pour les migrations transsahariennes, reliant l'Afrique de l'Ouest et centrale à l'Afrique du Nord. Les modes de transport choisis par les migrants reflètent à la fois la disponibilité et la préférence, avec une prédominance de déplacements en bus 57 pour cent et en véhicule privé 39 pour cent. Le camion est le moyen de transport le moins utilisé (4%) malgré qu'il soit le moins cher car il prend plus de temps pour arriver à destination.

## RÉPARTITION DES FLUX TRIMESTRIELS PAR FMP

Octobre - Décembre 2023

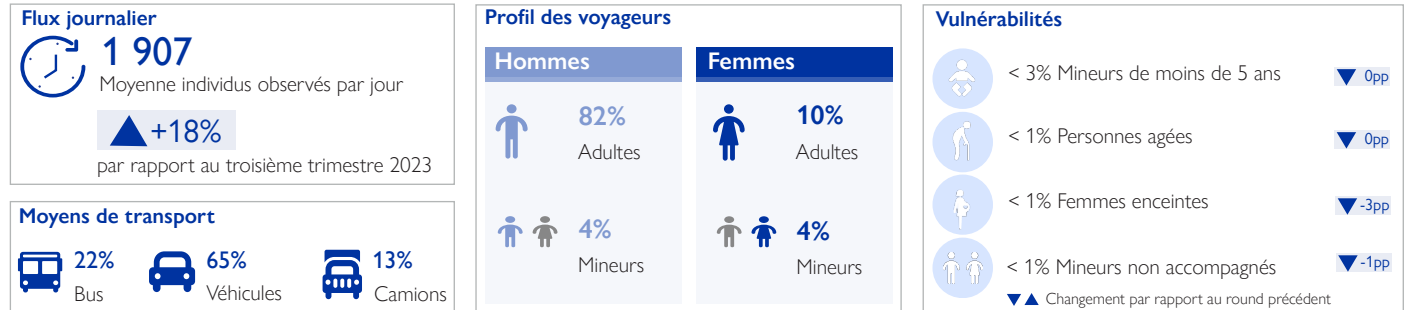


**Localisation :** Durant le quatrième trimestre de l'année 2023, la répartition des flux migratoires à travers les FMP du Niger a montré des variations significatives. Gaya a été le point le plus fréquenté avec 22 pour cent des mouvements enregistrés, suivi de près par Arlit avec 18 pour cent des flux. Ayorou a compté 14 pour cent des passages, tandis que Magaria et Tahoua ont chacun enregistré 11 pour cent des flux chacun. Séguédine a vu passer 9 pour cent des migrants, suivi de Dan Barton avec 7 pour cent, Téra avec 4 pour cent, Dan Issa et Madama à 2 pour cent chacun. Le point de Dan Issa a été le moins sollicité durant cette période et le point de Madama capte seulement les flux entrants.

**Evolution des flux :** Au cours de cette période, il a été observé que les flux de population étaient supérieurs à ceux du troisième trimestre de l'année 2023. Cela est dû non seulement à la période de froid qui favorise le voyage dans le désert, mais aussi à la réouverture de certains sites aurifères dans le nord du Mali après la conquête de Kidal, à la baisse du prix de transport du Niger vers la Libye qui est passée de 300 000 F à 100 000 F par personne après l'abrogation de la loi 036/2015. Toutefois, malgré cette tendance générale à la hausse des flux transfrontaliers, les flux internes ont enregistré une augmentation notable sur certains FMP : les FMP d'Ayorou, d'Arlit, et de Tahoua ont observé respectivement des hausses de 71, 8 et 5 pour cent par rapport à ceux du trimestre précédent. En effet, la période du troisième trimestre de 2023 a observé 166 136 individus entrant au Niger, 140 692 individus circulant à l'intérieur du Niger et 196 037 individus sortants du Niger. Ces chiffres attestent une hausse de 12 pour cent de flux entrants, 9 pour cent de flux internes et 30 pour cent de flux sortants par rapport au quatrième trimestre.

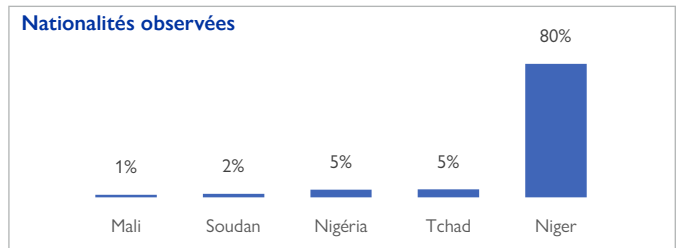
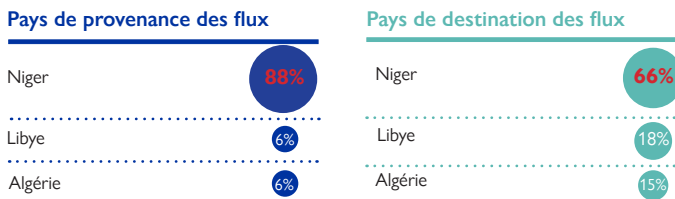
**PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES AU NORD (RÉGION D'AGADEZ)**

Au cours de cette période, un total de 175 422 mouvements migratoires a été enregistré aux trois FMP d'Agadez, répartis comme suit : 21 659 entrées au Niger (soit 12% du total), 94 547 mouvements internes (54%) et 59 216 sorties (34%). Le flux quotidien moyen observé dans la région d'Agadez s'établit à 1 907 individus par jour, ce qui représente une augmentation de 18 pour cent par rapport au flux moyen quotidien de 1 618 personnes du troisième trimestre de 2023. Cette augmentation est principalement attribuée à la migration économique et saisonnière, ainsi qu'à l'intensification des mouvements pendant la période des fêtes de fin d'année, influençant particulièrement les axes Agadez-Arlit, Arlit-Algérie et Arlit-Tchibarkaten. En outre, à la suite de l'abrogation de la loi 036/2015 fin novembre 2023, une hausse de 5 pour cent des flux migratoires a été observée en décembre dans la région d'Agadez par rapport au mois de novembre. Parallèlement, les mouvements transfrontaliers ont connu une augmentation significative (+14%). Ces données reflètent l'impact des changements de la loi criminalisant le trafic des migrants au Niger et des saisons sur les tendances migratoires dans cette zone clé. Durant ces 3 mois (Octobre-décembre 2023), 5537 migrants ont été expulsés de l'Algérie par convois non officiels et 5362 migrants expulsés par convois officiels.

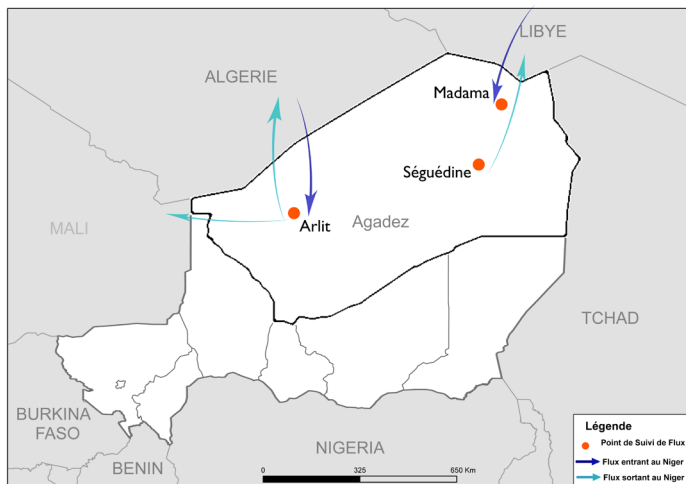


**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés :** Parmi les voyageurs observés, 82 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 10 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent des enfants. Parmi les voyageurs, 8 097 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest, du Centre et vers l'Afrique du Nord. Le moyen de transport le plus utilisé est le véhicule privé 65 pour cent. Ces véhicules sont faciles à manœuvrer sur les terrains difficiles comme le désert. Le second transport le plus utilisé est le bus 22 pour cent qui peut embarquer plus de migrants que les véhicules privés. Ensuite, vient le camion à 13 pour cent. Ce dernier, moins utilisé, prend plus de temps pour arriver à destination par rapport aux véhicules privés. Les nationalités les plus observées pendant cette période sont les Nigériens 80 pour cent du flux total observé sur les trois FMP, suivis des Tchadiens et des Nigériens avec 5 pour cent des flux chacun, les soudanais aussi sont observés dans les flux qui viennent du Soudan en passant par le Tchad.

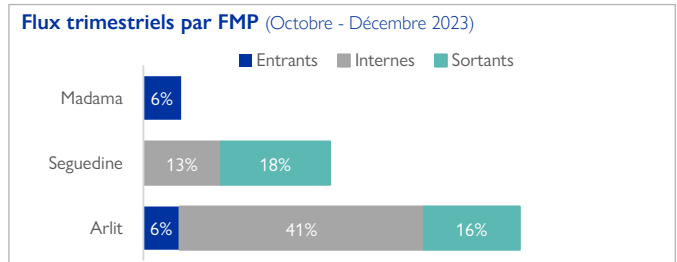
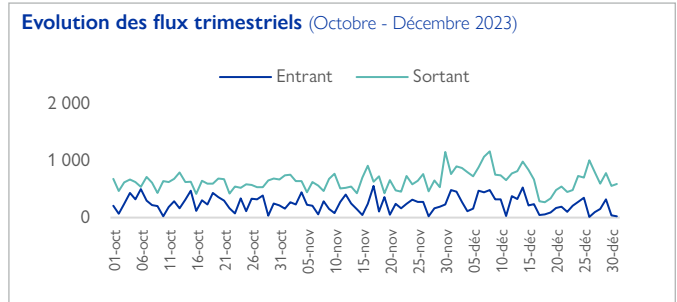
**PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX**



**EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DES FLUX ET FLUX OBSERVÉS**



Cette carte n'est fournie qu' à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

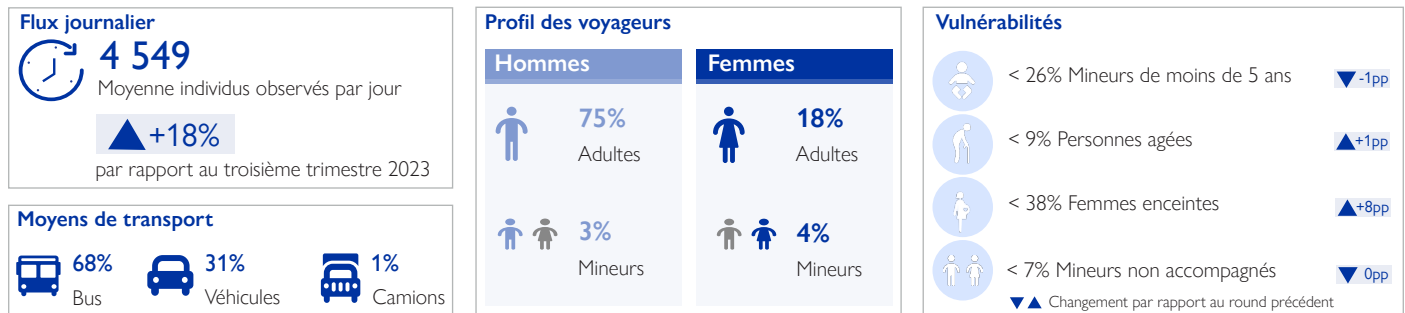


**Evolution des flux :** La répartition des flux au cours de la période de collecte se présente comme suit: Arlit avec 63 pour cent des flux Séguédine avec 31 pour cent des flux et enfin, Madama avec 6 pour cent des flux qui est le FMP qui en a observé le moins au cours de ce trimestre. Les FMP de Séguédine, captant uniquement les flux sortants et de Madama, enregistrant les flux entrants, sont complémentaires. Il a été observé que les flux sortants au FMP d'Arlit Séguédine/Madama sont supérieurs aux flux entrants. L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre que les FMP de la région du Nord, situés sur les différentes routes stratégiques empruntées par les migrants, ont été témoins de hausses des flux migratoires pendant le quatrième trimestre de l'année 2023. Les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Niger avec (88% et 66%), la Libye(6% et 18%) et l'Algérie (6% et 15%). Ceci montre que la majorité des migrants, une fois arrivés dans la région d'Agadez, continuent leur migration vers l'Afrique du Nord. Ces hausses pourraient aussi s'expliquer par la recherche d'opportunités économiques liées au chômage, le retour de migrants saisonniers vers leur pays d'origine pour la saison des pluies ou la lutte traditionnelle organisée par le Niger durant le mois de décembre 2023 à Agadez.

**PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES AU SUD - OUEST**

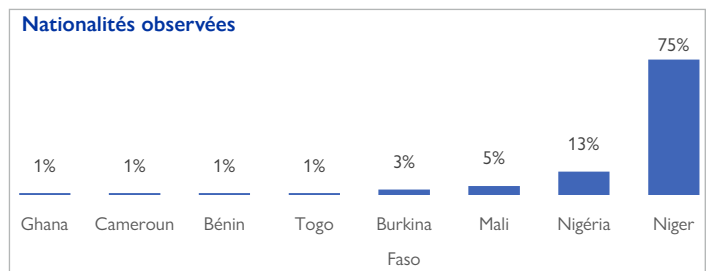
**REGIONS DU SUD - OUEST**

Au cours de cette période, un total de 418 524 mouvements migratoires a été enregistré au FMP sud-ouest, répartis comme suit : 163 974 entrées au Niger (soit 39% du total), 59 154 mouvements internes (soit 14% du total) et 195 396 sorties (soit 47% du total). Le flux quotidien moyen observé dans les régions sud-ouest s'établit à 4 549 individus par jour, ce qui représente une augmentation de 18 pour cent par rapport au flux moyen journalier du troisième trimestre de 2023, 3 848 individus. Les raisons qui expliquent cette hausse des flux de manière globale d'après les enquêtes effectuées auprès des migrants sont surtout liées à la migration économique et saisonnière, aux fêtes de fin d'année et à l'abrogation de la loi 036/2015. En outre, à la suite de l'abrogation de la loi 036/2015 fin novembre 2023, ces données reflètent l'impact des changements de la loi criminalisant le trafic des migrants au Niger et des saisons sur les tendances migratoires dans cette zone clé. A cela s'ajoute le départ des migrants vers le site d'orpaillage de N'tahakka (un village de la région de Gao au Mali).

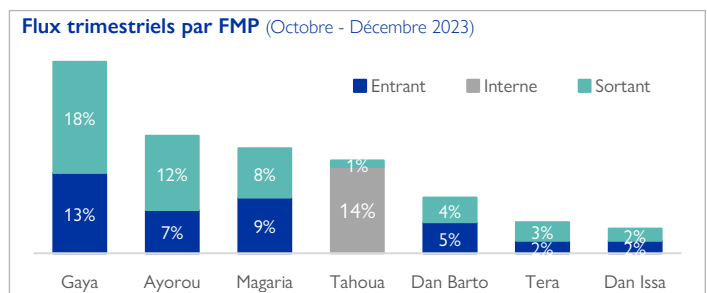
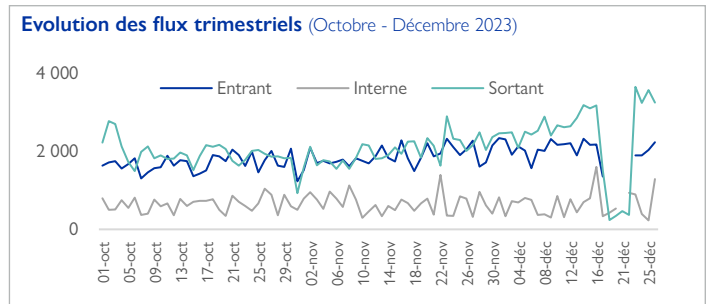
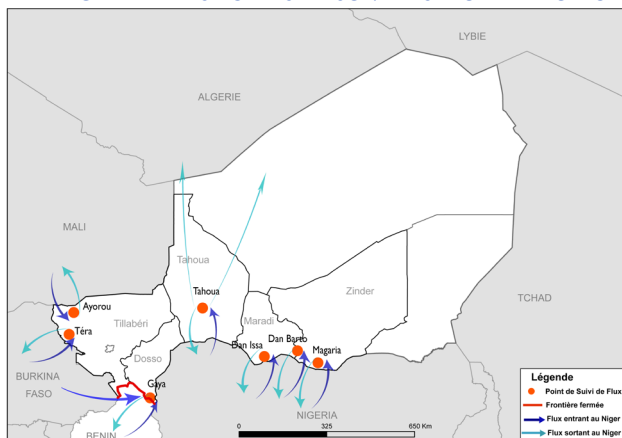


**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés:** Parmi les voyageurs observés, 75 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 18 pour cent étaient des femmes adultes et 7 pour cent des enfants. Parmi les voyageurs, 34 217 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont moins de 26 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, 9 pour cent de personnes âgées, 38 pour cent de femmes enceintes et 7 pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que la zone sud-ouest du Niger constituée de la région de Dosso, de Maradi, de Tahoua et Tillabéri est considérée comme point de remontée des flux migratoires vers l'Afrique du Nord. Dans cette zone, le moyen de transport le plus utilisé dans cette zone est le bus 68 pour cent à cause de la disponibilité des routes bitumées qui relient la zone. Le second transport le plus utilisé est véhicule privé 31 pour cent. Ensuite, vient le camion à un pour cent. Ce dernier, moins utilisé bien que le coût de transport soit moins cher, car il prend plus de temps pour arriver à destination par rapport aux véhicules privés. Les nationalités les plus observées pendant cette période sont les Nigériens 75 pour cent du flux total observé sur les sept FMP, suivi des Nigériens avec 13 pour cent des flux, des Maliens avec 5 pour cent des flux.

**PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX**

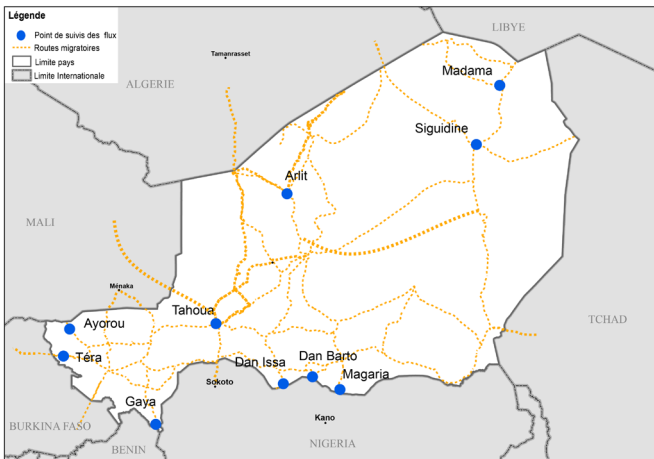


**EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DES FLUX ET FLUX OBSERVÉS**



**Evolution des flux :** La répartition des flux au cours de la période de collecte se présente comme suit: Gaya avec 31 pour cent des flux, Ayorou avec 19 pour cent des flux, Magaria 17 pour cent des flux, Tahoua 15 pour cent des flux, Dan Barto 9 pour cent des flux, Tera 5 pour cent des flux et enfin, Dan Issa avec 4 pour cent des flux qui est le FMP qui en a observé le moins de flux au cours de ce trimestre. Les individus observés à Tahoua effectuaient un mouvement interne plus important 14 pour cent des flux internes: ceci est dû au fait que le FMP est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabéri à l'est, le Nigéria au sud et la région d'Agadez au nord. Contrairement aux autres points FMP où les mouvement entrants et sortants ont été observés. L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre les mouvement entrants et sortants des Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de premières nécessités tandis que les Nigériens viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Niger (61% et 53%), le Nigéria (16% et 13%) et le Mali (9% et 14%). Les principales raisons évoquées par les migrants étaient les migrations saisonnières 61 pour cent, suivis de la migration économique 28 pour cent et les mouvements locaux 11 pour cent.

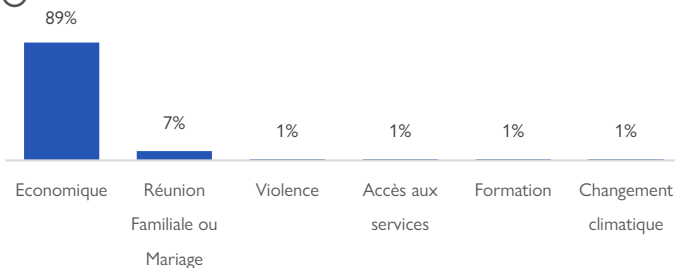
## PARCOURS MIGRATOIRES



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM.

**Nombre d'enquêtes:** Au total, 7 560 enquêtes ont été réalisées pendant la période d'octobre à décembre 2023, ce qui représente une hausse de 8 pour cent par rapport au troisième trimestre de 2023. Les plus grands nombres d'enquêtes (1 343, 905 et 871 interviews) ont été effectués aux FMP d'Arilit, Madama et Séguédine. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger des migrants allant vers le Mali, la Libye et l'Algérie. Mais ce sont aussi les points de retour des migrants refoulés d'Algérie et de Nigériens venus du sud du pays et ressortissants de toute l'Afrique de l'Ouest attirés par les gisements d'or. Ces villes permettent de comprendre le parcours migratoire des voyageurs.

## RAISONS DU VOYAGE

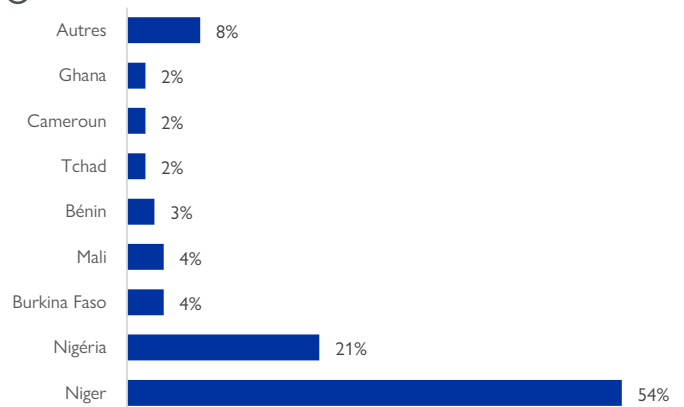


Une écrasante majorité, soit 89 pour cent, a cité des raisons économiques comme le moteur principal de leur déplacement, soulignant la recherche d'emploi ou de meilleures conditions de vie comme facteurs déterminants. Une part de 7 pour cent a mentionné des motivations personnelles telles que des réunifications familiales ou la participation à des mariages pour leur mouvement. D'autres raisons, bien que nettement moins fréquentes, ont été également relevées comme le fait de fuir la violence (1%), reflète les conséquences des conflits et de l'instabilité dans la région. Un autre pour cent ont voyagé pour accéder à des services. Le même pourcentage a été noté pour ceux cherchant à recevoir des formations, indiquant une quête d'amélioration des compétences. Enfin, un pour cent des migrants interrogés a exprimé se déplacer en raison du changement climatique, mettant en évidence les effets des conditions environnementales sur les mouvements de population.

## POURCENTAGES DES RÉPONDANTS PAR SEXE



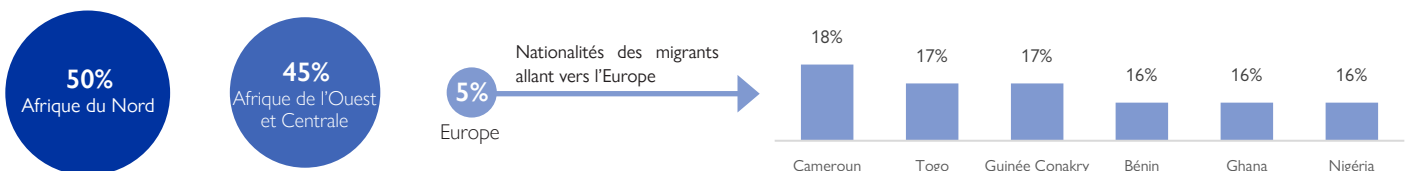
## NATIONALITÉS DES REpondANTS



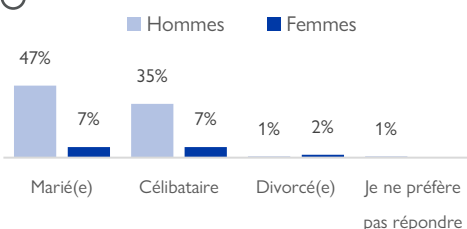
La majorité des voyageurs interrogés 54 pour cent étaient de nationalité nigérienne, tandis que 21 pour cent étaient de nationalité nigériane, 4 pour cent burkinabé, 4 pour cent malienne, 3 pour cent béninoise, 2 pour cent tchadienne, 2 pour cent camerounaise et 2 pour cent ghanéenne. Huit pour cent des répondants étaient d'autres nationalités. Ces observations montrent que la majorité des migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes au Niger, expliquant la raison de leur présence dans le pays.

## DESTINATION DES FLUX SORTANTS

Parmi les flux sortants, 49 pour cent des migrants ont déclaré avoir l'intention d'aller vers les pays de l'Afrique du Nord, tandis que 45 pour cent ont pour intention d'aller vers les pays de l'Afrique de l'Ouest et du centre. Seulement 5 pour cent des flux sortants des migrants ont l'intention d'aller vers l'Europe. Cependant, selon les résultats de l'enquête de cette période, 72 pour cent des migrants allant vers les pays de l'Afrique du Nord et de l'Europe ont un certain niveau d'éducation. Parmi les migrants qui ont l'intention d'aller vers l'Europe, 58 pour cent d'eux veulent aller en Italie tandis que 48 pour cent veulent aller en Espagne. Les nationalités les plus observées sont les camerounais, les togolais, les béninois, les guinéens, les Ghanéens et les Nigériens.



## PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUES PAR SEXE



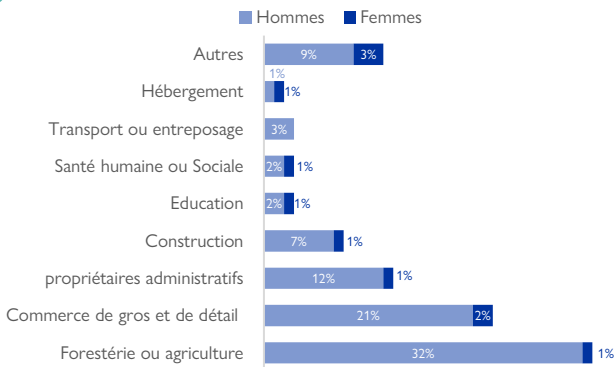
D'après les entretiens menés, plus de la moitié des personnes interrogées 54 pour cent étaient mariées, avec une répartition inégale entre les sexes (47% d'hommes mariés contre 7% de femmes mariées). Les célibataires constituaient 42 pour cent de l'ensemble des individus (avec 35% d'hommes et 7% de femmes). Une petite proportion 3 pour cent étaient des personnes divorcées (2% de femmes et 1% d'hommes). Enfin, un pour cent des interviewés, exclusivement masculins, ont choisi de ne pas divulguer leur état matrimonial. Ces données reflètent non seulement la structure familiale des migrants mais aussi la distribution entre les sexes, offrant un aperçu des dynamiques sociales parmi les populations migrantes.

## MODALITÉS DU VOYAGE

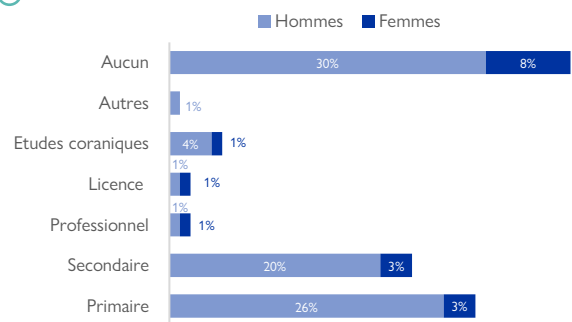


Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers voyageaient en groupe 64 pour cent et 36 pour cent voyageaient seuls. Le voyage en groupe permet aux migrants de s'entraider durant le voyage.

## SECTEUR D'ACTIVITÉ PAR SEXE



## SECTEUR D'ÉDUCATION PAR SEXE



**Secteur d'activité :** Les données collectées sur le secteur d'activité des migrants révèlent que 32 pour cent travaillaient dans l'agriculture ou la foresterie, presque exclusivement des hommes, à l'exception d'un pour cent de femmes. Le commerce en gros et de détail occupait 23 pour cent des répondants, avec une légère représentation féminine 2 pour cent. Dans les services administratifs, 13 pour cent étaient des hommes et un pour cent des femmes. La construction était le domaine principalement des hommes 8 pour cent des interviewés. L'éducation et la santé humaine ou sociale concernaient 3 pour cent des migrants chacun, avec une présence féminine d'un pour cent. Les transports et l'entreposage comptaient 3 pour cent des travailleurs, tous masculins. L'hébergement 2 pour cent se partage également entre hommes et femmes. Les 12 pour cent restants étaient répartis dans divers autres secteurs, avec une participation féminine de 3 pour cent. Comme la plupart des migrants n'ont pas de formation, ils s'engagent dans des activités qui n'ont pas besoin d'une éducation.

**Niveau d'éducation :** Sur le plan éducatif, près de 38 pour cent des répondants n'avaient aucune formation, avec une représentation féminine notable de 8 pour cent. Vingt-neuf pour cent des répondants avaient terminé l'école primaire, dont une minorité de femmes 3 pour cent. Cette tendance s'observe aussi pour le secondaire 23 pour cent dont une minorité de femmes de 3 pour cent. Ils étaient peu à avoir atteint le niveau professionnel ou la licence 2 pour cent chacun, avec une représentation égale des deux sexes. Les études coraniques étaient mentionnées par 5 pour cent des répondants.

**Voyage des femmes :** Quant à l'utilisation des FMP, plus de la moitié des points ont enregistré une faible participation féminine, oscillant entre 0 et 1 pour cent.

## SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE



Situation	Hommes	Femmes
Apprenti(e)	1%	0%
Sans emploi et à la recherche d'un emploi	1%	0%
Employé(e)	35%	4%
Travailleur indépendant (e)	54%	5%

## SITUATION PROFESSIONNELLE APRÈS LE VOYAGE



Situation	Hommes	Femmes
Etudiant(e)s	1%	0%
Sans emploi mais n'en recherche pas	1%	3%
Employé(e)	11%	1%
Travailleur indépendant (e)	17%	2%
Sans emploi et à la recherche d'un emploi	45%	8%
Autre	9%	2%

**Avant le voyage,** plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants, soit 59 pour cent (54 d'hommes et 5 de femmes). Cependant, 39 pour cent étaient employés (35% d'hommes et 4% de femmes), 1 pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci (constitué uniquement d'hommes) et 1 pour cent des hommes étaient des apprentis.

**Après le voyage,** plus de la moitié des voyageurs, soit 53 pour cent, étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (45% d'hommes et 8% de femmes), 19 pour cent étaient des travailleurs indépendants (17% d'hommes et 2% de femmes), 12 pour cent étaient employés (11% d'hommes et 1% de femmes), 4 pour cent étaient sans emploi mais pas à la recherche de celui-ci (1% d'hommes et 3% de femmes), un pour cent étaient des étudiants (constitué uniquement d'homme). Aussi, 11 pour cent des voyageurs étaient dans d'autres situations professionnelles (9% d'hommes et 2% de femmes).

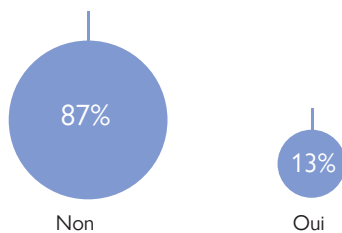
Il a été constaté du point de vue de la situation professionnelle après le voyage que 67 pour cent des migrants (les employés, les apprentis et les travailleurs indépendants) se retrouvent sans emploi alors qu'avant le voyage ils exerçaient une activité. Cela montre que beaucoup de migrants n'atteignent pas leurs objectifs initiaux qui est l'amélioration de leur situation économique.

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVÉS PAR LES MIGRANTS

	%
Inondations	<b>63%</b>
Sécheresses	21%
Pluies torrentielles	10%
Feux de brousse	3%
Glissements de terrain	1%
Autre	2%

Durant les trois mois d'enquête et selon l'analyse des témoignages recueillis auprès des migrants, des changements environnementaux et des aléas naturels sont perçus dans leurs régions d'origine. Les inondations sont le phénomène le plus fréquemment observé, affectant 63 pour cent des migrants. La sécheresse touche 21 pour cent d'entre eux, tandis que 10 pour cent rapportent des pluies torrentielles. Les feux de brousses et les glissements de terrain sont moins courants, signalés respectivement par 3 et 1 pour cent des migrants. Un petit pourcentage 2 pour cent mentionne d'autres types d'impacts liés au climat.

## PART DES MIGRANTS AYANT CONSTATÉ UN CHANGEMENT



Parmi les migrants interrogés, 87 pour cent déclarent ne pas avoir constaté de changement climatique significatif. Toutefois, 13 pour cent affirment avoir perçu des changements dans leur environnement. La population a toujours migré, poussée par des raisons économiques, sociales ou politiques. Le changement climatique vient aujourd'hui s'ajouter aux facteurs de migration, un nombre grandissant d'individus quittent des territoires exposés aux dérèglements climatiques pour s'installer ailleurs dans leur pays, dans des régions où ils pourront reconstruire leur vie. Ce phénomène est devenu récurrent au Niger surtout dans des zones où la mauvaise récolte a été observée.

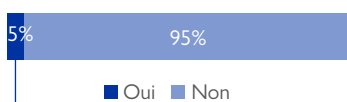
## IMPACTS DUS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVÉS

	%
Insuffisance de terre cultivable	4%
Insécurité	8%
Invasions de criquets-sauterelles	8%
Dégradation du sol	12%
Récolte insuffisante	21%
Mauvaise récolte	<b>47%</b>

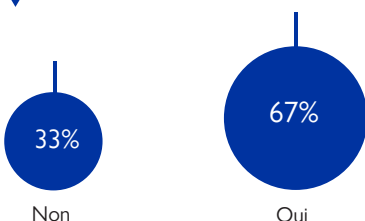
Concernant les répercussions de ces changements climatiques, les migrants évoquent divers impacts sur l'agriculture. Près de la moitié 47 pour cent citent de mauvaises récoltes, et 21 pour cent parlent de récoltes insuffisantes. La dégradation du sol concerne 12 pour cent des répondants, tandis que les invasions de criquets et l'insécurité sont mentionnés par 8 pour cent des répondants chacun. Enfin, 4 pour cent des migrants signalent une diminution des terres cultivables disponibles. Ces observations mettent en lumière les défis environnementaux auxquels sont confrontés les migrants et les effets tangibles des changements climatiques sur leur vie et leurs moyens de subsistance.

## MIGRATION DUE AUX CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX

Migrants ayant observé un changement environnemental/aléas naturels



Parmi les migrants interrogés, 5 pour cent des migrants ont observé un changement environnemental ou des aléas naturels dans leurs localités d'origine.



Parmi les migrants interrogés, ayant constaté un changement environnemental ou des aléas naturels dans leur localité d'origine, 67 pour cent déclarent que leur décision de migrer a été affectée par les phénomènes environnementaux observés et leurs impacts sur leurs moyens de subsistance.

Migration due aux changements environnementaux/aléas naturels dans leurs localités d'origine



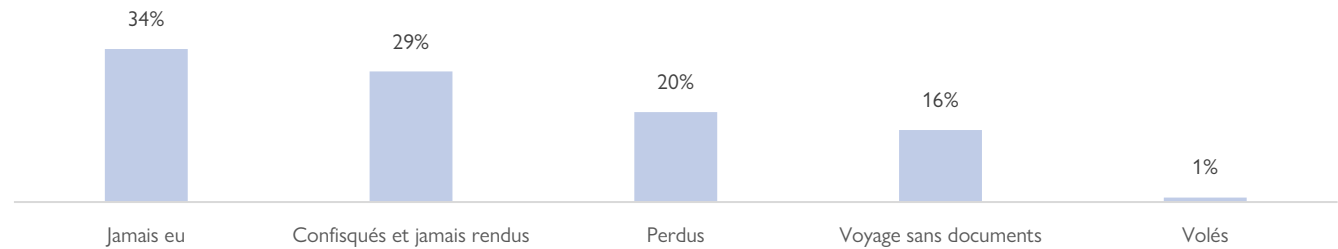
## SECTEUR D'ACTIVITÉ DES MIGRANTS N'AYANT PAS ÉTÉ RÉMUNÉRÉS

	%
Activités des ménages en tant qu'employeurs	23%
Construction	21%
Agriculture/Foresterie	17%
Autres activités de service	12%
Commerce de gros et de détail	10%
Mine et carrière	6%
Industrie de production manufacturière	6%
Travail énergétique	3%
Réparation véhicule et moteur	1%
Sécurité militaire	1%

Parmi ces migrants interviewés, trois (3) pour cent des migrants ont indiqué qu'ils n'ont pas été rémunérés après avoir travaillé. Parmi ces migrants non rémunérés, 23 pour cent exerçaient dans le recrutement pour des activités des ménages, 21 pour cent dans le secteur de la construction et 17 pour cent dans l'agriculture ou la foresterie. Le commerce de gros et de détail 10 pour cent était aussi mentionné, tandis que les secteurs des mines et carrières et de la production manufacturière représentaient chacun 6 pour cent des rapports. Les secteurs de l'énergie et de la réparation de véhicules et moteurs, ainsi que la sécurité militaire, concernaient respectivement 3 et 1 pour cent des répondants, avec un total de 12 pour cent ayant mentionné travailler dans d'autres services. Il est à noter que ces chiffres ne reflètent qu'une partie des répondants totaux.

## MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE

Après le voyage, et parmi les raisons qui ont été données, 34 pour cent des migrants ont déclaré ne jamais en avoir possédé, 29 pour cent ont vu leurs documents confisqués, 20 pour cent les ont perdus et 16 pour cent voyageaient sans documents. Un pour cent a signalé un vol de documents. Cela révèle que la grande majorité des migrants se déplace sans documents officiels.

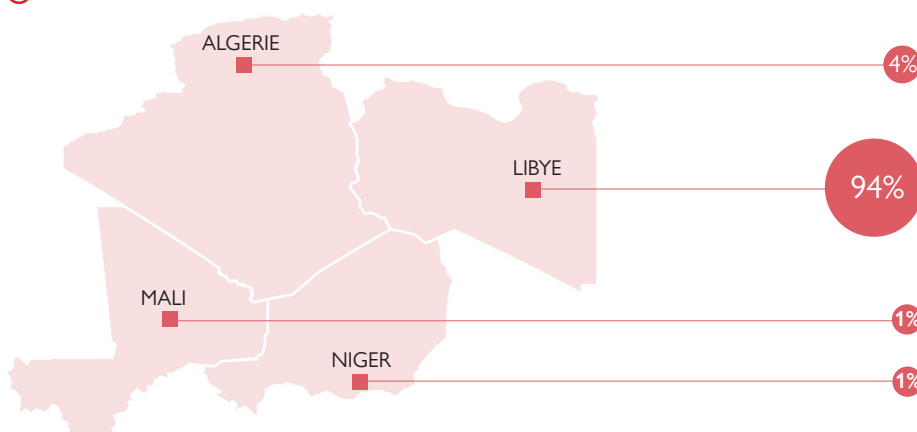


## MIGRANTS AYANT TRAVAILLÉ CONTRE LEUR GRÉ


**2%**

des migrants interrogés ont affirmé avoir été contraints de travailler contre leur gré tandis que une quasi-majorité 98 pour cent a affirmé ne pas avoir été forcée de travailler.

## PAYS OU LES MIGRANTS ONT EFFECTUÉ DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRÉ



Parmi les migrants ayant répondu avoir travaillé contre leur gré, 94 pour cent ont vécu cette expérience en Libye, 4 pour cent en Algérie et 1 pour cent respectivement au Niger et au Mali. Ces données suggèrent une prévalence de l'exploitation des migrants, particulièrement en Libye.

*Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.*

La migration irrégulière à travers le Désert du Sahara est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires dans cette région, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de mieux les protéger et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes.

La Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)(1) et le Projet des Migrants Disparus (MMP)(2) de l'Organisation Internationale pour les Migrations, collectent des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires dans cette région.

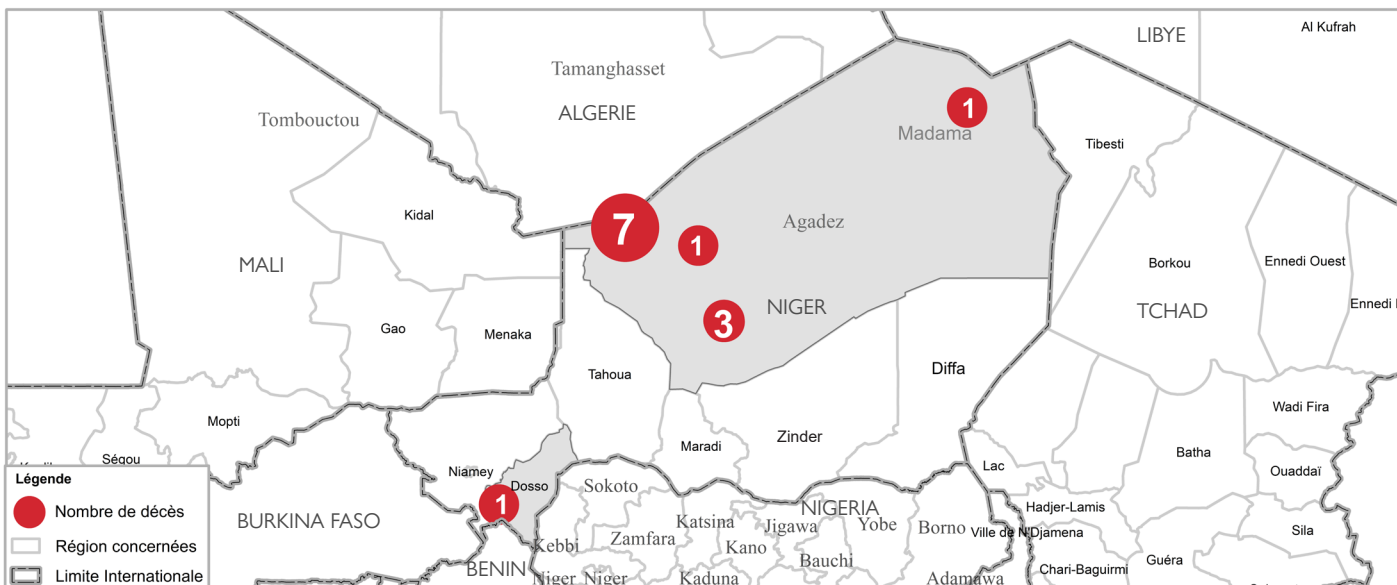
Ce document présente les cas signalés de décès et de disparitions de migrants sur les routes qui traversent cette région alors qu'ils tentaient une migration. Ces routes de la Méditerranée Centrale, très nombreuses et dangereuses dans le passé, continuent d'être les principales routes empruntées par les migrants désireux de rejoindre l'Afrique du Nord en passant par le Niger.

Entre octobre et décembre 2023, 13 personnes ont été enregistrées ou présumées décédées alors qu'elles tentaient de voyager à travers ce désert par voie irrégulière, dans des conditions très difficiles.

(1) DTM Niger: <https://dtm.iom.int/fr/niger>

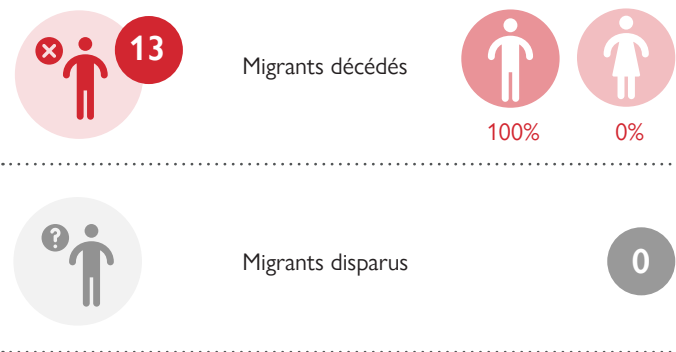
(2) Missing Migrant Project, Projet des Migrants Disparus

## LOCALISATION DES MIGRANTS DÉCÉDÉS

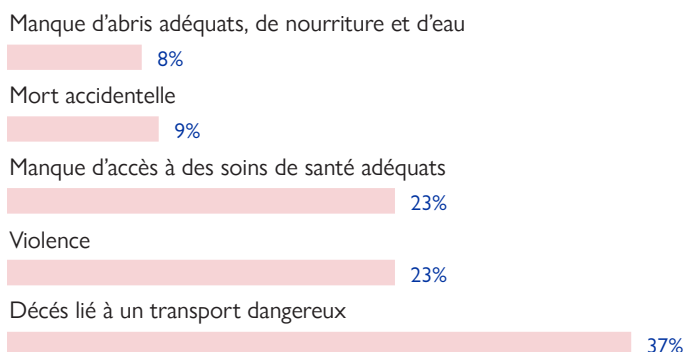


Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

## PROFIL DÉMOGRAPHIQUE



## PRINCIPALES CAUSES DES DÉCÈS



Au cours de leur voyage migratoire dans le désert du Sahara à destination de l'Algérie, de la Libye, et du Tchad, ou de retour vers le Niger, pas moins de 13 personnes ont été signalés décédés ce qui représente une baisse de 55 pour cent par rapport au troisième trimestre de l'année 2023 où 29 personnes ont été enregistrées ou présumées décédées. Ces 13 personnes présumées décédées sur le sol nigérien sont composées uniquement d'hommes qui ont perdu leurs vies dans des conditions difficiles sur ces routes. Il a été observé que 37 pour cent sont dus aux transports dangereux, 23 pour cent aux maladies ou manque de soins, 23 pour cent sont aux violences, 9 pour cent à un accident et 8 pour cent au manque d'abris adéquats, de nourriture ou d'eau.

**NB:** Selon les témoignages durant cette période d'enquête, aucun migrant n'a été signalé disparu sur cette route migratoire.

### INTRODUCTION

Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, Flow Monitoring Point, en anglais) installés dans ces zones.

### MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, Flow Monitoring Registry, en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, Flow Monitoring Survey, en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

### LIMITES

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2023. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

### DÉFINITIONS

**Flux sortants :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrants :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux internes :** Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

**FMP :** Point de suivi des flux, Flow Monitoring Point ( en anglais )

### NOTES

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### MIGRATION, ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Pour la section 'MECC' des indicateurs ont été ajouté au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection.

### LUTTE CONTRE LA TRAITE

Pour la section 'Lutte contre la traite' des indicateurs ont été ajouté au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique.

### MIGRANTS DISPARUS ET PRÉSUMÉS DÉCÉDÉS

Cet outil de suivi des cas de décès et de disparitions de migrants sur la route de la Méditerranée Centrale, surveille les événements liés aux mouvements migratoires irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolés de toutes assistances possibles en cas de danger) du Niger vers l'Afrique du Nord et vice-versa. Ces voyages se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires. Ce document répond à une attente de combler des lacunes dans les données sur la mobilité dans le désert du Sahara à destination de l'Afrique du Nord voir atteindre l'Europe. La méthodologie combine quatre outils: les enquêtes individuelles, le comptage, la cartographie des lieux d'incident et le référencement vers des structures habilités à mieux porter assistance à ces migrants.

Ce rapport présente les données collectées par l'outil de suivi du 1er octobre au 31 décembre 2023 aux principaux Flow Monitoring Point (FMP) du Niger. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM qui collectent des informations auprès des migrants rapatriés (de l'Afrique du Nord) ou en voyage migratoire, identifient les migrants vulnérables qui ont besoin d'assistance, procèdent au référencement vers les unités de protection à mieux d'apporter le soutien nécessaire à la suite d'un traumatisme (lié à l'incident) et de corps localisé.

### SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES

Il existe certaines limites aux données fournies par les enquêteurs sur les causes et l'identité de chaque personne qui disparaît. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou le(s) prénom(s), l'âge, le sexe, le lieu exact du décès, les nationalités – lorsqu'elles sont connues, le statut migratoire de ces migrants. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur les mouvements irréguliers et la disparition de migrants dans le Niger ou la traversée des zones arides du désert du Sahara.

RAPPORT #14

# REPUBLIQUE DU NIGER

## ENQUETES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATION

PERIODE DE COLLECTE: OCTOBRE - DECEMBRE 2023

PUBLICATION : MAI 2024

### Déclaration

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Toutes les cartes sont à titre indicatif seulement. Les noms et les limites figurant sur toutes les cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'OIM.

© 2024 ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), Enquêtes individuelles des flux de population, période de collecte octobre - décembre 2023, OIM, Niger, Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

Avec le support de

